

Intervention de S.E. Monsieur Marc Pecsteen de Buytswerve,
Ambassadeur, Représentant permanent

au Conseil de sécurité des Nations Unies

Débat
« Mobilising the Youth towards Silencing the Guns by 2020 »

New York, le 2 octobre 2019

Monsieur le Président,

La Belgique soutient l'initiative « Faire Taire les Armes en Afrique en 2020 ». Nous saluons l'intention de l'UA de mettre la jeunesse au cœur de de cette initiative.

Le continent africain est le seul où la population de jeunes continue à croître d'année en année. D'ici à 2050, le continent devrait doubler sa population, passant d'un milliard d'habitants aujourd'hui à près de 2,4 milliards. La moitié de ses habitants aura alors moins de 25 ans. Cette perspective offre des opportunités extraordinaires en termes d'innovation et de créativité. Mais ce bouleversement démographique, s'il n'est pas accompagné, porte aussi le risque de nouvelles difficultés pour le continent.

L'exclusion politique, sociale ou économique est un facteur de risques. Elle peut alimenter la méfiance collective à l'égard des institutions politiques nationales et internationales censées servir et protéger les jeunes. Il est donc primordial d'investir dans l'éducation et dans la création d'un environnement favorable à la participation et à l'inclusion des jeunes adultes dans les processus de paix, y inclus les processus de médiation. L'égalité d'accès à une éducation inclusive et de qualité, ainsi que l'opportunité d'accéder à un emploi décent sont des éléments déterminants pour la création de cet environnement.

Pour ces raisons, une des priorités de la coopération belge en Afrique concerne l'insertion socio-économique des jeunes, comme en Ouganda où nous appuyons la

mise en œuvre de la politique « Skilling Uganda », au Maroc où nous stimulons l'entrepreneuriat des jeunes ou encore au Burkina Faso où la Belgique renforce les compétences numériques des jeunes.

La résolution 2419 du Conseil de sécurité appelle à une inclusion accrue de la jeunesse dans les processus de paix. Ce texte prend aujourd'hui toute sa pertinence dans le contexte africain.

Nous devons reconnaître les jeunes comme des acteurs à part entière. Pour cela, nous devons changer nos normes, nos pratiques et nos attitudes.

Par ailleurs, les jeunes constituent souvent la majorité des groupes armés en Afrique. La prise en compte de ses jeunes devrait occuper une place centrale dans les processus de DDR et RSS, dans les programmes de réduction de la violence au sein des communautés et dans les actions destinées à prévenir l'extrémisme violent.

J'aimerais conclure en saluant les initiatives entreprises par l'UA en faveur d'une plus grande implication la jeunesse, et saluer le travail de son Envoyée spéciale pour la jeunesse, Aya Chebbi.

Les partenariats sont, ici aussi, porteurs d'idées nouvelles et d'initiatives originales. La Belgique soutient les initiatives de la société civile et les plateformes de coopération comme le « AU-EU Youth Cooperation Hub » qui met en œuvre des projets pilotes, notamment dans le domaine de la paix et de la sécurité, entre jeunes du continent africain et du continent européen.

Je vous remercie.